

**HOMÉLIE DU 18<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE B (4 août 2024)**  
(Exode 16/2-4,12-15... Psaume... Éphésiens 4/17,20-24... Jean 6/24-35)

Rappelez-vous dimanche dernier. La multiplication des pains avait eu lieu en territoire païen. On franchit à nouveau le lac de Tibériade pour être de retour à Capharnaüm, là où Jésus et ses disciples ont élu domicile. Ce retour a été un peu particulier puisque Jésus avait marché sur les eaux. D'où la question des foules qui affluent, en contournant le lac : "*Quand es-tu arrivé ici ?*". Le genre de questions sans intérêt ! Mais Jésus comprend vite leur attente : ils viennent de manger gratis et espèrent que ça se reproduise...

Manger et boire, c'est souvent la préoccupation première des hommes. Et Dieu comprend ! Il suffit de se replonger dans l'histoire du Peuple de Dieu sitôt la sortie d'Égypte. Les hébreux y avaient vécu l'esclavage, Moïse les avait mis sur la route de la foi dans le Seigneur. Mais cette foi est bien fragile. Dès qu'une nouvelle difficulté apparaît, les murmures reprennent : devant la mer des roseaux infranchissable... devant les eaux amères... devant la faim au désert... devant la soif à Rephidim... Chaque fois, le peuple regarde en arrière : finalement, on n'était pas si mal en Égypte ! N'en est-il pas ainsi bien souvent dans nos vies ? Quand on a l'image d'un Dieu distributeur de miracles, ce sont les instincts primaires qui font surface, au point d'en oublier les valeurs essentielles. L'apôtre Paul parlait de ceux qui "*se laissent guider par le néant de leur pensée*". Nous avons une intelligence : c'est fait pour nous en servir !

Et pourtant, le Seigneur va répondre : "*J'ai entendu vos récriminations*", dit-il par la bouche de Moïse au désert. Oui, le Seigneur entend. Mais nous en doutons trop souvent ! La meilleure preuve, c'est ce cri que nous continuons à lui adresser quand nous prions : "*Seigneur, écoute-nous !*". C'est l'inverse que nous devrions dire : "*Seigneur, je sais que tu m'écoutes : alors, fais que moi, je t'écoute !*" Si nous écoutions plus souvent le Seigneur et sa Parole, alors nous adopterions "*sa pensée*" ! Dire que le Seigneur écoute, nous en avons la preuve : un vol de cailles s'abattit sur le camp des hébreux et, le lendemain matin, une nourriture mystérieuse recouvra le sol... Si mystérieuse que le peuple s'écria "*Mân hou ?*" (autrement dit : "*Qu'est-ce que c'est ?*"... ce qu'on appellera la "*Manne*"). Ne cherchons pas à en savoir davantage : "*C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger*". Telle est la seule explication qui nous soit donnée.

Et cet épisode nous prépare à recevoir les mots de Jésus... Première remarque des foules : "*Que devons-nous faire ?*". Or, il ne s'agit pas de "*faire*", mais de "*croire*" en Jésus. Il s'agit de "*travailler pour la nourriture qui demeure*". Se préoccuper uniquement du boire et du manger ne suffit pas à notre bonheur ! En multipliant les pains, Jésus a voulu faire un signe à tous ces gens. Et ce signe, ils ne l'ont pas vu... au point qu'ils ont le culot de réclamer des signes pour croire ! Soyons honnêtes, que de signes que Dieu nous fait et que nous ne voyons pas ! Alors, nous en demandons toujours plus... mais toujours enfermés "*dans le néant de notre pensée*"...

La réponse de Jésus est bien énigmatique. Et nous la creuserons au cours des trois prochains dimanches du mois d'août... Il nous parle aujourd'hui du "*pain du ciel*" (les auditeurs pensent de suite à la *Manne*). Ce pain qui nous est donné par le Père et "*qui donne la vie au monde*"... Alors, les foules comprennent que Jésus veut les entraîner plus loin : "*Donne-nous toujours de ce pain-là*"... "*Toujours*". Alors, les mots de Jésus vont les surprendre : "*Moi, je suis* (en grec *ego eimi* - c'est avec ces mots que Dieu s'était révélé à Moïse -)... *Moi je suis le Pain de la Vie*"...

Chaque fois que nous écoutons la Parole de Dieu et que nous partageons le Pain de l'Eucharistie, c'est ce mystère que nous vivons. Amen.

Bruno DEROUX

---